

SERAFINA DE BELLEVAUX

Serafina Voisin siete hijos tenia
Eran una pendiente de Francisco a Leonia.
(De los siete separo dulcemente a Maria,
Para que la miréis como gloria del dia).
Serafina voisin adoraba su tierra.
Era de la Saboya, que a su mundo, se aferra:
Salto, colina, valle, precipicio que aterriza
Y antiguo monasterio donde el monje se encierra.
Serafina Voisin, como quien dice el haya,
la flor de las alturas y la silvestre baya.
Pero un dia el esposo quiere cambiar de playa.
Serafina lo eseucha, lo eseucha y se desmaya.
El cielo sobre el valle se deshoja precoz.
Todo Bellevaux està blanco, blanco como de arroz.
Serafina entre piedras va a la casa de Dios.
"Seguiràs a tu esposo" manda la antigua voz.
Y Serafina deja de refr y cantar.
Sus noches son ahora de coser y plegar.
En una caja pone panuclos de llorar,
Y en otra los retratos, la Biblia y el collar.
Asi llegan las ultimas horas, dolorosas.
Serafina se ha puesto su pañuelo de rosas.
Dice adios a las cumbres, al castillo, a las losas.
Sabe que no regresa, y lo saben las cosas.
Bienhaya tu destino de llanto madre alpinal
Feliz el que te espera : la tierra sancarlina.
En tu esposo es el roble y en tu hijos la encina.
En ti son las palabras colina y golondrina.
Bienhaya tu destino de siembra, Serafina!!

SERAPHIE DE BELLEVAUX

Seraphie Voisin avait sept enfants.
Ils étaient une pente de François à Léonie.
Des sept, je détache doucement Marie,
Pour que vous la voyiez comme la gloire du jour.
Séraphie Voisin adorait sa terre.
Elle était de la Savoie qui s'accroche à son monde :
Cascade, colline, vallée, précipice qui effraye
Et antique monastère où le moine s'enferme.
Séraphie Voisin, comme qui dit le fayard,
La fleur des sommets et la baie sauvage.
Mais un jour le mari veut changer d'horizon.
Séraphie l'écoute ; elle l'écoute et s'évanouit.
Le ciel sur la vallée perd ses feuilles précocement.
Tout Bellevaux est blanc, blanc comme couvert de riz.
Séraphie entre les giboulées va à la maison de Dieu.
"Tu suivras ton mari" ordonne la vieille voix.
Et Séraphie s'arrête de rire et de chanter.
Ses nuits sont passées maintenant à coudre et à plier.
Dans une caisse, elle dépose les mouchoirs pour pleurer
Et dans une autre les portraits, la Bible et le collier.
Ainsi arrivent les ultimes heures, douloureuses.
Séraphie a mis son foulard de roses.
Elle dit Adieu aux sommets, au château, aux pierres.
Elle sait qu'elle ne reviendra pas, et les choses le savent.
Ton destin de pleurs est un bienfait, mère alpine!
Elle est heureuse celle qui t'attend : la terre de San Carlos.
Et ton mari est le chêne rouvre et en tes enfants le chêne vert.
En toi sont les mots colline et hirondelle.
Ton destin de semailles est un bienfait, Séraphie !